

hémorragie persistante. Vinay prétend que si la grossesse est avancée, l'hémorragie peut faire défaut, mais que la matrice présente une sensibilité particulière à la palpation.

La grippe qui a frappé mes malades pendant les suites de couches n'a pas été très sévère. L'attaque n'a duré que quelques jours. Le repos au lit et quelques grains de quinine en ont eu vite raison. La grippe s'est attaquée aux différents âges des suites de couches. L'épidémie à la Maternité a été universelle. Très peu de femmes en ont été indemnes. Pas plus après le travail qu'avant je n'ai eu à enregistrer l'influence néfaste de la maladie si ce n'est dans deux cas du post-partum, encore, un de ceux-ci est-il douteux. Je relate brièvement ces cas :

OBS. I.—Emaria, primipare, âgée de 19 ans, accouche le 10 janvier à 1½ h. p. m., après un travail de treize heures. L'accouchement a été naturel, facile et assez court pour une primipare. Il y eut une déchirure du premier degré qui n'a pas été suturée. La délivrance n'a pas été complète en ce sens qu'une petite partie des membranes est restée adhérente. La garde-malade, qui fit l'accouchement très antiseptiquement, lia avec un fil aseptique ces membranes et ne chercha pas à les enlever. Les injections vaginales au bichlorure sont données le même soir et le jour suivant trois fois ; en plus, on place dans le vagin de la gaze enduite d'onguent d'iodoforme.

A 11 h. p. m., le 11 janvier, c'est-à-dire le lendemain soir de l'accouchement, la malade commence à avoir de la diarrhée, de la céphalalgie au-dessus des yeux, un peu d'angine, et quelque peu de coryza. La température a été et est de 98° F., le pouls 64.

Le 12 janvier, à 9 h. a. m., voici ce que je constate à ma visite : la diarrhée est fréquente ; la température est à 101° F., le pouls à 94. La malade n'a pas dormi. L'examen des parties génitales me montre une membrane blanchâtre tapissant une certaine partie des lèvres et du vagin.

Je retire facilement les débris de membrane qui étaient demeurés dans le col et l'utérus. Je pratique une injection intra-utérine au bichlorure suivie d'une injection à l'acide borique. Avec le retour du liquide reviennent quelques débris de membrane.

Je fais prendre une dose d'huile de ricin.

A 11 h. a. m., c'est-à-dire deux heures après l'injection, la température s'élève à 104° et le pouls à 120, et tous deux se maintiennent au moins jusqu'à 11 h. p. m., dernière fois qu'on les observe le 12 janvier. A 9½ p. m., le même jour, j'ai fait administrer 10 grains de